



D



Depuis le début!

ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY

No 26



Jean Colombier



La promotion

SAUMUR

C'est un coup dur. Coup dur pour le malheureux héros de cette histoire, et coup dur pour moi qui vais devoir différer mes vacances de scribouillard. Peu versée dans les états d'âme, la Direction des Anciens du Stade m'a donné le feu vert, vas y, raconte ton histoire, ça nous fera rigoler, on en a besoin en ce moment... Seule condition : que je respecte l'anonymat de notre héros. Ça me gâche un peu le plaisir, mais je jouerai réglo. Pas question de dévoiler son identité. En revanche, rien ne m'interdit d'apporter quelques précisions qui ne permettront pas de lever le voile.

Ce sympathique rugbyman nous est arrivé voici une dizaine d'années de Saumur où il avait effectué une carrière somme toute honorable au sein de la réserve du réputé Rugby Club Saumurois. C'est dire que sa signature a mis en émoi les dirigeants des Zabas'Boys : un joueur encore en activité qui choisit, à 33 ans, de rejoindre les rangs des Anciens du Stade, ce n'est pas une mince recrue. Oui mais, suggéraient les mauvaises langues (ça me gêne de l'écrire, mais pas de chichis entre nous, des mauvaises langues il y en a partout, même chez les Zabas'Boys, je n'en veux pour preuve que l'article instructif, dans le dernier numéro de «Depuis le début», de mon collègue défenseur des Rouges, dénonciateur des Noirs, et vu l'ambiance, je comprends qu'il ait lui aussi choisi l'anonymat, je ne voudrais pas être à la place du Président Rouvreau, le laxisme a ses limites, mais comme me le confiait un ancien sous le sceau du secret en me faisant jurer de ne pas afficher son nom, peut-être qu'il n'est pas tout clair lui non plus, le Président Rouvreau, dans cette affaire des Rouges et des Noirs qui risque de faire couler longtemps encre et salive...) bon, avec toutes ces conneries je ne sais plus où j'en

suis, moi. Ah oui, les mauvaises langues suggéraient qu'un réserviste de Saumur n'allait quand même pas piquer la place d'un ancien équipier premier du Stade, même avec quinze ans de plus, ce serait du jamais vu, ça. Ces mecs qui ont peur de perdre leur place, qui refusent la concurrence, tout ça pour s'accrocher à leurs privilèges, au prestige d'enfiler le maillot mythique «Paru-Vendu», ça nous fait rigoler le Président Rouvreau (comme il dit, j'en ai rien à cirer, un président c'est toujours titulaire) et moi qui ne peux plus courir. Ouais, disaient les mauvaises langues, rugbyman à Saumur ça ne fait pas sérieux, en plus même pas titulaire, le gonze, ils n'ont pas dû faire grand-chose pour le garder, merci du cadeau. Réserve de Saumur, réserve de Saumur, si encore il nous avait des bouteilles pas cher...

Bref, beaucoup de mauvaise foi chez les Niortais. Chez certains Niortais, du moins. Mais malgré la mauvaise foi, malgré les mauvaises langues, Léopold (ne cherchez pas sur l'annuaire des Anciens, il s'agit d'un nom d'emprunt) est arrivé, s'est entraîné, a joué, a participé aux libations d'après entraînement, d'après match, d'après rien du tout. Il a fait son trou, au point de devenir au bout de quelques mois un des piliers de l'équipe. Pilier au sens de mec sur qui on peut compter. Il joue devant, Léopold, pas regardant sur le poste, son physique ingrat ne le prédestinant à aucun numéro particulier. Si on lui demandait de choisir, il prendrait le n°6 ou 7, là il est à son affaire, surtout pour lever le nez vers les tribunes, regarder qui est là, faire un petit signe à un copain, engueuler son fils aîné qui fait des bêtises. Pas de pot, il se retrouve plus souvent en tronche où, quoiqu'il en dise, il craint un peu. Oui, il n'est pas très vaillant. Cruelle découverte pour ses inconditionnels, que le récit

de ses exploits passés, à Saumur ou ailleurs, avait préparés à d'autres performances. Je l'aime bien Léopold, sympa, ne levant jamais le coude seul, je l'aime bien mais quand même je dois le reconnaître, il tchatte un peu trop. Il fait un peu trop le beau. Et puis cette manie... C'est elle, je crois, qui a fini par en agacer quelques-uns : dès qu'il a un petit coup dans le cornet, il prend l'accent du midi. Et dès qu'il prend l'accent du midi, il gesticule, il explique, c'est lui le roi. Les matches qu'il a gagnés à lui seul à Saumur, bon, pourquoi pas, si ça lui fait plaisir. Mais ce cadrage-débordement, un peu plus tôt, contre les anciens de Surgères, complété par une passe croisée qui a fait la différence, alors là, les fronts se plissent, les yeux se font vagues, on a beau chercher, détailler le match, non vraiment on ne voit pas. Oui, agaçant le Léopold, on ne l'a pas vu sur le terrain, mais au bar omniprésent, le meilleur des trente.

N'en jetons plus. Hâbleur avec son accent du midi, mais gentil sans accent, c'est-à-dire à jeun. Bon petit job à l'hôpital, une épouse charmante, et deux petits gars inscrits à l'école de rugby, et qui ne rêvent que d'une chose, attraper le même accent que leur papa et devenir un jour titulaires chez les Zabas'Boys.

Voilà pour aujourd'hui, fidèle lecteur. Je n'ai pas dit son nom, mais je ne doute pas que tu auras reconnu de qui il est question. Je te demande juste, pour la pérennité des Z'B, mise à mal par le scandale des Rouges et des Noirs, de ne pas le taquiner, de ne pas faire d'allusions déplacées. Merci pour lui et pour le Président Rouvreau.

A suivre...

ParuVendu

DROP

Club des entreprises partenaires du Stade Niortais Rugby

Jeudi 9 Décembre.

Un froid sibérien enveloppe Espinassou. Malgré cela, une quinzaine d'irréductibles sont dans le vestiaire en train d'enfiler les 4 maillots qui devraient leur permettre de résister au froid. Soudain, le président, la mine déconfite, se présente dans l'encadrement de la porte :

«Les gars, une très mauvaise nouvelle !!»

Un silence de catacombe se fait dans le vestiaire, les visages blêmissent, un tremblement nerveux agite les lèvres et les mains des courageux présents ce soir de décembre. Il faut dire aussi qu'il ne fait pas très chaud car, prémonition sûrement, le chauffage ne fonctionne pas.

Sur un ton solennel, Alain dit alors :

«Les gars, nous ne pouvons plus nous entraîner sur le terrain près de la rocade. Ce terrain étant maintenant parfaitement éclairé, ce sont les seniors qui vont s'y entraîner».

«Mais nous», disent alors en chœur, la voix chevrotante d'une manière à peine audible tant l'angoisse semble les étreindre, les valeureux anciens serrés sur les bancs de bois.

«Désormais nous allons nous entraîner sous la lumière blafarde du terrain situé derrière les tribunes».

Mais alors que les nouveaux anciens sont encore un tantinet tendus, les vieux anciens, eux qui n'ont connu pour s'entraîner que ce seul terrain lorsqu'ils étaient seniors, reprennent une respiration presque normale.

«Vous vous rappelez quand les terrains n'étaient jamais interdits qu'il y avait des flaques d'eau sur ce terrain et que la boue nous passait pardessus les godasses ??

Et les diagonales de James Fourré... et les fins d'entraînement avec Guy Brescia où, derrière les poteaux, il nous demandait de ne penser à rien alors que nous rêvions tous de la douche, d'un fauteuil moelleux devant la télé tellement nous étions crevés...etc ...

Un certain nombre d'entre nous était revenu quelques années en arrière.

«Et puis, maintenant quand nous ferons des en-avants, nous pourrons mettre en cause le manque de lumière», renchérit Bernard.

«Attendez, le vestiaire désormais sera tout prêt» relève le pragmatique Fabien!

«Je n'y vois toutefois qu'un inconvénient» dit alors très sérieusement le président. « Avant de jouer, le seul échauffement que nous faisions, c'était les 300m qui nous séparaient du terrain».

Je crains donc maintenant une recrudescence des accidents musculaires, car l'échauffement ne se fera plus désormais que sur 20m !! Ajoutez à cela le traumatisme du changement d'habitude et il y a même maintenant tout à craindre pour la pérennité des entraînements des anciens le jeudi soir. »

Espérons que la chaude ambiance du club et la fraîcheur de la mousse qui y coule à flot ces soirs là, saura encore attirer le plus grand nombre d'entre nous !

Quelque chose me dit qu'on peut y croire.

Dernière minute : suite à ce changement, les noirs tirent leur épingle du jeu. Leur leader a déjà tactiquement pris ses dispositions pour annihiler les attaques de la noble équipe des rouges.

On constate ces derniers jeudis :

- terrain du haut pour défavoriser les attaques des rouges,
- couleur sombre (noir) sous le faible éclairage du nouveau terrain.

Nous ne sommes pas dupes.

Un rouge anonyme



S Sirac



Citations et pensées

C'est curieux, se faire refaire les seins, ça coûte la peau des fesses
Vincent Roca

Pensées de Pierre Desproges

Economiste :

Expert qui saura demain pourquoi ce qu'il a prédit hier n'est pas arrivé aujourd'hui.

Progrès :

Doctrine qui consiste à compliquer ce qui est simple.

Joyeuses fêtes à toutes et tous !



N'oubliez pas ...



- Vendredi 28 janvier 2011 : concours de belote (club-house stade Espinassou)
- Samedi 5 février 2011 : déplacement au stade de France pour le match France/Ecosse
- Samedi 19 mars : soirée dansante de l'Association
- 2-3-4-5 juin (ascension) sortie de fin de saison

Depuis le début!

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr Bernard Mehoulas : bernard.mehoulas@sfr.fr Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr Fabien Tratapel : tratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photo : Bernard Méhouas

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com